



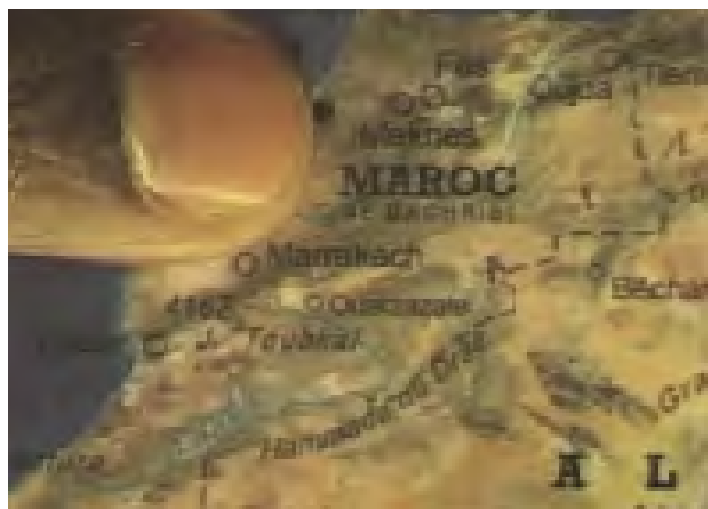
{PAROLES DE JEUNES}

L'objectif de cette rubrique est d'ouvrir un espace d'expression aux jeunes ayant fait l'expérience de la migration et favoriser leur appropriation de celui-ci en publiant leurs productions pouvant revêtir des formes variées (écrits, photos, dessins, vidéos, etc.) Ce faisant, l'intérêt est d'impliquer les jeunes migrants au cœur de la réflexion dont ils font l'objet pour s'extraire de l'écueil consistant à transmettre et diffuser des connaissances 'par' les adultes et 'pour' les adultes uniquement.

— TAFIRE

Tafiré a 15 ans, il est né à Abidjan en Côte d'Ivoire.

« J'ai décidé de partir à l'aventure parce que depuis la guerre en Côte-d'Ivoire la vie est devenue très difficile. Je suis parti avec un autre Ivoirien qui était plus âgé que moi. On a pris l'autobus jusqu'à Bouaké (Côte d'Ivoire). De là, on a pris un minibus pour venir à Ouangolo (Côte d'Ivoire). Nous sommes restés à Ouangolo chez ses parents, le temps que mon ami se prépare et s'entretienne avec sa famille. A Gao (Mali), on a rencontré beaucoup d'autres migrants ; d'autres allaient vers la Libye mais j'ai décidé avec mon ami d'aller au Maroc ensuite l'Espagne. Je n'étais pas bien informé sur les autres routes. L'avantage que j'ai eu sur cette route, c'est que j'ai la possibilité de travailler pour continuer mon chemin »



14. Les poètes déclarent que les frontières ne signalent qu'une partition de rythmes et de saveurs, qui n'oppose pas mais qui accorde, qui ne distingue que pour rallier, et que dès lors aucun cerbère, aucun passeur n'y trouvera à sévir, aucun désir n'y trouvera à souffrir.

Déclaration des poètes,
Patrick Chamoiseau